

N°166 - Décembre 2013

2,50 €

L'ECHO des collines

Le mensuel de la **RIVE DROITE**

ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX / BASSENS /
BORDEAUX-BASTIDE / BOULIAC / CAMARSAC /
CAMBLANES-ET-MEYNAC / CARBON-BLANC /
CARIGNAN-DE-BORDEAUX / CÉNAC / CENON /
CRÉON / ENTRE-DEUX-MERS / FLOIRAC /
LORMONT / MOULON / NÉRIGÉAN / SALLEBOEUF /
SAINT-LOUBÈS / TRESSES

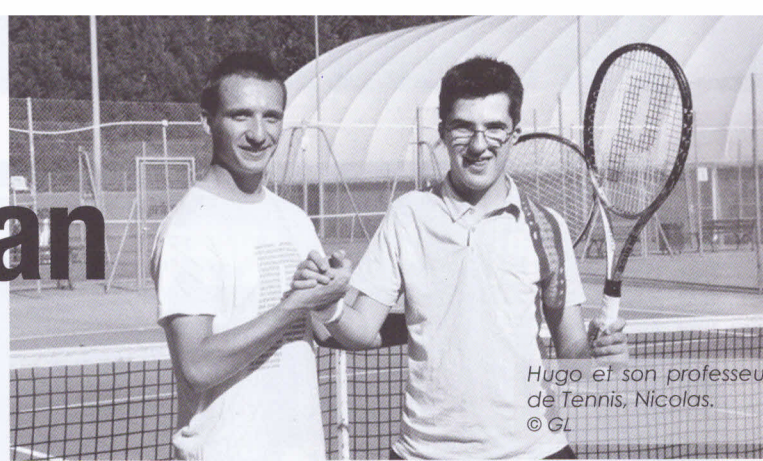
*De jolies
fêtes !*



9 771911 739006

L'espoir du plan autisme 3

Guy Liévin



Hugo et son professeur de Tennis, Nicolas.
© GL

Le 16 novembre, l'association Autisme France tenait sa journée nationale à Paris sur le thème : « le changement des pratiques en autisme, c'est maintenant ? »

Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), l'état des connaissances en janvier 2010, un enfant sur 150 naît autiste à minima. Ce « trouble envahissant du développement » (TED) affecte les personnes dans trois domaines principaux : anomalies de la communication verbale et/ou non verbale, anomalies des interactions sociales et des centres d'intérêt et comportements restreints, stéréotypies à différents degrés. « Ensemble pour l'autisme » était la grande cause nationale 2012. Autisme France une des associations majeures sur l'autisme, regroupe 10 000 familles, 40 établissements ou services avec une démarche qualité exigeante, le souci de privilégier l'inclusion en milieu ordinaire avec l'aide éducative nécessaire tout au long de la vie.

Un plan bien accueilli

Cette journée nationale a été l'occasion de faire le point sur le troisième plan autisme avec deux mères d'enfants autistes et présidentes associatives sur Cenon : Marie-Claude Leclerc d'Autisme Gironde et Christine Regnier des Etoiles Bleues. Le troisième plan a été mis en place le 2 mai dernier par le gouvernement et la ministre aux handicapés Madame Carloti. Il organise les aides et les bonnes volontés de chacun. Les parents comme Marie-Claude Leclerc voient de réelles avancées : « nous en sommes satisfaits ; cependant il faut rester vigilant sur sa mise en œuvre. Les avancées significatives se manifestent surtout sur les relations avec l'éducation nationale, les professionnels, les pratiques d'accompagnement. Pour la première fois ce plan sera suivi par un comité interministériel ». De nombreuses familles sont dans la difficulté, dans la souffrance parfois, inquiètes au quotidien

et pour l'avenir de leurs enfants jusqu'à leur vieillissement, car cette maladie handicapante permet une espérance de vie tout à fait normale. Les avancées principales, proposées pour la première fois dans un plan, sont les suivantes : diagnostiquer et intervenir précocement et intensivement, accompagner la personne tout au long de la vie, la scolarisation des enfants, l'harmonisation des pratiques, la place des adultes, l'amélioration de l'existant. Soutenir les familles, ce point essentiel est affirmé avec force. Poursuivre les efforts de recherche qui doit être rapprochée de celles des pathologies du cerveau. Former l'ensemble des acteurs, les professionnels de santé, les travailleurs sociaux, la communauté éducative, adapter et poursuivre la formation des formateurs, développer les formations dans l'enseignement supérieur.

L'exemple local

Marie-Claude Leclerc après la naissance de son fils autiste Mathieu en 1989, créait en 1993 Autisme Gironde pour ouvrir un service novateur autour d'une équipe pluridisciplinaire, le SESSAD Les Tournesols, avec l'aide notamment de la ville de Cenon par la mise de locaux à disposition à côté de l'école élémentaire Van Gogh. L'accueil de jour de sept autistes (5 autistes temps plein) est possible avec l'agrément de la DRASS obtenu en 1994, une convention avec l'éducation nationale et la mise à disposition d'un instituteur. Pour les autistes pris en charge et devenus adultes, comme Mathieu, une Maison d'Accueil Spécialisées (MAS) était créée à Grignols avec Autisme Sud Gironde. Une CLIS spécialisée pour les autistes existe à l'école élémentaire Van Gogh et une CLIS Maternelle à l'école Jules Gesde a ouvert récemment, ce qui

est très rare en Gironde. Christine Regnier, elle, a créé l'association de parents et amis des Etoiles Bleues l'an dernier autour de Hugo, son fils autiste de 18 ans. « L'un des objectifs de cette association est d'œuvrer pour le bien-être des jeunes, leur autonomie, les loisirs, l'ouverture vers le monde extérieur ». Le projet à terme sera d'ouvrir un lieu de vie pour des adultes autistes qui sont pour l'instant en IME, ESAT ou Foyer Occupationnel. « Ils auraient des activités la journée et après ils rentreraient le soir dans la structure éducative ». Pour Christine Regnier, gérer les difficultés de l'adolescence au quotidien avec la mixité, le passage à l'âge adulte tourné vers l'autonomie, tout cela reste très compliqué. « Et que feront-ils, quand nous ne serons plus là ? » interroge la Cenonnaise. Hugo quant à lui poursuit son bonhomme de chemin avec un sourire radieux, il passe ses journées à l'IM PRO du Vieux Moulin à Yvrac, s'amuse et s'éduque sur sa tablette numérique qui selon sa mère est une vraie révolution dans sa vie, car cet outil éducatif lui propose toujours des solutions sans jamais le mettre en difficulté. Côté sport, il pratique le tennis au club labellisé « Valides/handicapés pour une pratique partagée » d'Artigues-près-Bordeaux. Très bien intégré, il vote notamment à l'Assemblée Générale pour le président du club Philippe Desmond, « le patron », comme il l'appelle. Il prend des cours avec son professeur Nicolas Gardes, qui l'amène également à la piscine de Lormont le mercredi matin sur des créneaux réservés. Il dispute des compétitions de tennis, comme la journée tennis adapté, organisée au club, par le Comité de Gironde de Sport Adapté (CDSA33) le 21 novembre dernier. ●